VIE ÉDUCATIVE ■ Le thème des interventions était axé autour des droits de l'homme

Plaidoiries de lycéens, première !

Jeudi soir, au Tivoli, des élèves du lycée Durzy ont participé au premier concours de plaidoiries de l'établissement. Une sacrée expérience.

Alexis Marie

alexis.marie@centrefrance.com

n peut accuser l'Éducation nationale de bien des maux et de travers. Entre les opérations de communication, forcément positives, les statistiques de réussite, meilleures d'année en année, et un certain immobilisme, le Mammouth de Claude Allègre peut faire frémir.

En revanche, l'Éducation nationale est capable de jolies choses lorsque les différents intervenants ne se mettent pas en travers du chemin (administratif). C'était le cas jeudi soir, au Tivoli de Montargis, à l'occasion du premier concours de plaidoiries du lycée Durzy.

Le rôle pivot de Géraldine Dion-Delorme

Dix candidats (deux individuels et huit binômes, avec ou sans notes) se sont présentés sur la scène pour défendre un thème lié aux droits de l'homme. La soirée aurait pu s'annoncer sérieuse et rigide. Avec des

LAURÉATS. Carla Blanchet (à gauche) a tiré son épingle du jeu avec sa plaidoirie dénonçant les maltraitances aux enfants. Elle a devancé Guillemette Dardonville et Juliana Grondein, et Nicolas Guilmet.

intermèdes bien sentis (musique et hip-hop), elle a presque pris des allures de fête de fin d'année. Avant d'en arriver là, il a fallu que Géraldine Dion-Delorme, professeur d'histoiregéographie, s'investisse auprès de ses élèves, de ses collègues (dont certains ont réalisé des caricatures qui ont été projetées, hier soir) et obtienne le feu vert de sa proviseure, Patricia Bouzouina, pour être suivie dans son projet. C'est elle, d'ailleurs, qui a lancé la soirée en revenant sur les événements tragiques de *Charlie Hebdo*. Un jury, présidé par Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret (PS), et composé, entre autres, de Marie-Christine Diard (Amnesty International), Julia Salery (substitut du procureur de Montargis), Olivier Rougelin (avocat montargois), a tranché entre les dix prestations.

Une deuxième édition? Dans quelles conditions?

Les jurés se sont prononcés en faveur de Carla Blanchet, élève de terminale, qui a évoqué les enfants maltraités au travers d'un texte intitulé « Le dernier jour du reste de ma courte vie ». Étonnante de facilité, tout en étant persuasive, elle a touché son auditoire. Elle devance Guillemette Dardonville et Juliana Grondein (« Libérons les enfants de la guerre »), et Nicolas Guilmet (« La bête immonde, du rire aux larmes », au sujet de l'antisémitisme).

Ce premier concours ne devrait pas rester un coup d'épée dans l'eau. Il n'est pas impossible qu'il soit ouvert à d'autres établissements. Et pourquoi pas au public?

CONCOURS ■ Elle est en deuxième année de BTS NRC au lycée en Forêt

Le doublé d'Oriane, la négociatrice

Oriane Beroldy excelle dans l'art de la négociation. L'étudiante de 19 ans vient de le démontrer en décrochant deux grands prix en moins de quinze jours : le prix national de la meilleure négociatrice lors des Olympiades commerciales des BTS Négociation relation client (NRC) et la finale départementale « bac + 2 » du concours national de la commercialisation.

Ces deux concours ont pour but de promouvoir les métiers commerciaux en reconnaissant l'excellence commerciale portée aux étudiants inscrits en BTS.

Originaire de Montereau-Fault-Yonne, ce petit génie de la négociation a rejoint le LEF (lycée en Forêt) de Montargis il y a deux ans pour effectuer son BTS NRC. Si elle s'est très vite imposée comme le meilleur élément



ORAUX. Place maintenant aux oraux du BTS pour Oriane.

en relation client, c'est sa détermination à progresser qui a fait la différence. Pour elle, « toute critique constructive est bonne à prendre afin d'atteindre l'excellence », comme ce fut le cas lors des Olympiades commerciales, où elle a subjugué le jury et le public.

Oriane Beroldy a vécu ces moments comme une opportunité professionnelle et scolaire. Ils lui ont de prendre confiance en elle, avant les oraux du BTS. Elle a apprécié d'avoir un avis extérieur de la part de ses examinateurs.

« Je sors d'un bac pro, cela fait longtemps que je négocie », confie-t-elle. « Je suis forte pour cela comme d'autres sont forts pour les arts plastiques ; chacun ses talents et moi j'aime la vente et le contact humain. »

Oriane aimerait poursuivre ses études en licence professionnelle de management. Ses professeurs, Natacha Depaygne et Élodie Lavaut, s'accordent à reconnaître sa maturité, mettant en avant leur travail d'équipe.

Un relationnel et une confiance se sont construits au cours de ces deux années, les étudiants de la section ayant su insuffler une énergie et une envie de se dépasser. Le retour sur investissement est à la hauteur des espérances.

À présent, les épreuves du BTS NRC débutent dans trois semaines et leurs professeurs ne doutent pas de la capacité de leurs étudiants à être brillants. Et pourquoi pas obtenir un taux de réussite parfait.

EN BREF

CINÉMA ■ Le film de Denis Podalydès sort le 10 juin

Le dernier film de Denis Podalydès, intitulé « Comme un avion », sortira le 10 juin. La bande-annonce est visible.

Le scénariste, réalisateur et acteur a tourné ce long-métrage du 20 juillet au 22 août derniers, sur les bords de l'Ouanne. De nombreuses scènes ont été tournées dans un moulin, situé sur la commune de Chêne-Arnoult, dans l'Yonne. Un moulin transformé en guinguette pour les besoins du scénario. Des plans ont également été faits à Saint-Germain-des-Prés et Douchy.

L'histoire: Un graphiste parisien (campé par Denis Podalydès) part à l'aventure, guidé par sa nouvelle passion qui est le kayak. Sandrine Kiberlain interprète son épouse, Agnès Jaoui est la patronne de la guinguette. Bruno Podalydès, le frère de Denis, est également à l'affiche.